



L'argumentation linguistique dans le discours extrémiste

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Hassaneine Zein Al Abdine Hassaneine Afify

Chercheur au département du Français
Faculté des Lettres - Université de Héliwan

DOI: 10.21608/qarts.2022.138503.1439

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد ٥٤ (الجزء الأول) يناير ٢٠٢٢

ISSN: 1110-614X الترخيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة

ISSN: 1110-709X الترخيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

L'argumentation linguistique dans le discours extrémiste

Hassaneine Zein Al Abdine Hassaneine Afify

Chercheur au département du Français

Faculté des Lettres - Université de Héliwan

Résumé

Cette étude met l'accent sur le discours de Boko Haram comme un objet d'étude. En effet, il s'agit effectivement du discours prononcé par ses Chefs : Mohamed Youssef et Abubakr Shekau. Notre recherche s'inscrit dans l'optique de la théorie de l'argumentation intégrée à la langue en se servant de ses deux versions majeures : la sémantique des blocs argumentatifs fondée et développée par Marion Carel et O. Ducrot, et la théorie des stéréotypes de J. C. Anscombe, pour mettre en lumière la réception du discours extrémiste, tel qu'il est traduit en français, par les destinataires. Notre choix de la théorie de l'argumentation intégrée à la langue s'explique par l'importance qu'accorde cette théorie aux potentialités argumentatives inhérentes au discours, potentialités qui reconstruisent le sens des unités linguistiques en fonction de l'intention du locuteur et sa propre idéologie de manière à (manipuler) argumenter les protagonistes du discours. Non seulement, elles déterminent l'orientation du discours, mais aussi elles révèlent les stratégies discursives que déploie le sujet parlant pour soumettre ses interlocuteurs à sa volonté.

Mots clés : Argumentation blocs sémantiques polyphonie stéréotypes extrémiste.

Ces discours prononcés par les leaders de ce groupe extrémiste, ont une grande valeur tel qu' Ils manifestent par leurs potentialités argumentatives, les stratégies discursives qui mènent le sujet parlant afin de convaincre et attirer ses destinataires, stratégie reposant sur **la menace, l'intimidation, le défi et la détermination d'aller jusqu'au bout.**

Dans notre recherche on s'appuie sur la théorie des blocs sémantiques : elle est développée à travers les travaux de Marion Carel, et O.Ducrot, elle se place comme une version technique de la théorie de l'argumentation dans la langue(ADL) fondée par Ducrot et Anscombe en 1983. Cette théorie proposée particulièrement par Carel au début des années 1990, elle a un objectif pour répondre aux problèmes posés par la version topique d'Anscombe et Ducrot, et proposer un nouveau champ dans l'étude des enchaînements argumentatifs. Elle traite la signification des mots, les sens des énoncés et les liens qui se relient. D'après cette théorie, la notion d'argumentation désigne un enchaînement de deux segments de discours reliés par un connecteur, les enchaînements de type transgressif, sont représentés par (pourtant, malgré, même si..) et les enchaînements de type normatif, ils sont représentés à travers les connecteurs (donc, si, parce que.)

“La notion d'argumentation qui désigne un enchaînement de deux segments de discours (réalisation de deux phrases grammaticales), reliés par un connecteur ayant soit la valeur transgressive (il est présenté par un connecteur abstrait POURTANT, lui s'abrége en PT), soit la valeur normative (représentée par DONC, qui s'abrége en DC)”¹

¹ Ducrot Oswald. Critères argumentatifs et analyse lexicale.

La distinction entre les aspects normatifs et les aspects transgressifs est très importante dans cette théorie, car les deux aspects représentent deux unités sémantiques essentielles dans le discours.

Cette théorie distingue entre deux types d'argumentation, la première est une argumentation externe abrégée en(AE) qui est attachée au mot, et la deuxième, argumentation interne abrégée en (AI), qui est attachée au sens du mot.

Observons les deux énoncés suivants:

1- "*Même face aux pires attaques il ne faut pas reculer*".²

2- " Face aux pires attaques, il faut reculer".

Dans le premier énoncé on trouve un enchaînement qui a un aspect transgressif, il s'agit d'un aspect en pourtant: "Pires attaques PT avance", ou "Pires attaques PT NEG recule". Cet enchaînement représente l'argumentation interne du mot " Courageux".

Le deuxième énoncé présente un enchaînement qui a un aspect normatif. C'est-à-dire un aspect en donc, il appartient à l'aspect:" Pires attaques DC recul". Cet enchaînement présente l'argumentation interne du mot "Prudent". Mais regardons cet énoncé:

1- Il est prudent donc il recule devant le danger.

On voit un enchaînement argumentatif qui concrétise l'aspect normatif, il s'agit en donc: "Prudent DC recule devant le danger". Cet enchaînement représente l'argumentation externe du mot " Prudent".

² Extrait d'un discours de Mohammed Yousouf (Maiduguri, 2006)

On a choisi les enchaînements argumentatifs :

Parce que les seuls enchaînements où chaque segment n'a aucune réalité à l'extérieur de l'enchaînement, il prend son sens du deuxième enchaînement.

X donc Z, X n'a pas de sens séparé de Z et la même chose pour Z.

Regardons cet exemple:

"Dieu a dit "Il faut tuer les chefs des mécréants, les leaders. Il faut tous les tuer car ils soupçonnent votre religion".³

On pourra constituer un enchaînement argumentatif, ayant un aspect normatif, il s'agit d'un enchaînement en donc. Il appartient à l'aspect: " Soupçon DC tue".

Alors le verbe "tuer" X accueille son sens du deuxième segment Z "ils soupçonnent votre religion". Alors le verbe "tuer" X accueille son sens du deuxième segment Z "ils soupçonnent votre religion".

Sens et signification

Pour Ducrot le sens s'attache à l'énoncé, mais la signification s'attache à la phrase. La (TBS) ne s'intéresse pas seulement aux discours argumentatifs dans les sens des énoncés mais aussi la signification des mots constitués par les enchaînements argumentatifs normatifs ou transgressifs.

Prenons un exemple :

Dans l'énoncé "Les mécréants sont pécheurs", évoque un enchaînement reliant normativement entre "Péchés et commettre"

³ Extrait d'un discours de Mohammed Yousouf (Maiduguri, 2006)

Alors le mot pécheurs peut-être reformulé ainsi " ils commettent des péchés ". Il appartient à l'aspect " Péchés DC commettre".

On voit dans cet énoncé "les mécréants sont déloyaux". L'adjectif déloyal évoque un enchaînement transgressif, on peut le reformulé" Même s'il y a une promesse, ils peuvent vous trahir".

Alors le mot "déloyaux" a un enchaînement argumentatif ayant un aspect transgressif "Promesse PT trahison", ou « Parole DC NEG garde ».

Selon Carel, la théorie des blocs sémantiques a établi deux types d'argumentations qui servent l'analyse:

Le premier type: Distinction entre argumentation externe (AE) et argumentation interne(AI), tous les deux constituent les blocs sémantiques.

Le deuxième type: Distinction entre argumentation structurelle (intrinsèque) et argumentation contextuelle (extrinsèque).

-L'argumentation externe(AE) et l'argumentation interne (AI).

L'argumentation interne (AI) exclut l'entité comme composante des enchaînements qui la décrivent, d'autre part, l'argumentation externe (AE) contient cette entité soit comme antécédent, soit comme conséquent. L'AI constitue une paraphrase de l'entité linguistique, tandis que L'AE permet de distinguer entre des AE à droite et des AE à gauche pour une même entité.

L'argumentation externe (AE) évoque l'enchaînement en (donc) et l'enchaînement en (pourtant), les deux présentent le même bloc sémantique. Alors elle contient un aspect et sa converse, tandis que

l'argumentation interne (AI) ne contient jamais un aspect et sa converse.

“ L'AE d'une entité contient un aspect X CONNC Y, elle contient l'aspect que nous appelons converse X CONNC NEG Y. L'AI d'une entité ne contient jamais à la fois un aspect et sa converse de cet aspect ”⁴

Regardons cet exemple:

Le mot (Martyre) comporte dans sa signification linguistique l'aspect suivant:

Les martyres méritent les louanges. On peut aussi voir l'aspect converse.

Même s'ils sont des martyres, ils ne méritent pas les louanges.

On peut résumer la signification de (martyre) en trois aspects

- 1- Mort donc paradis
- 2- Martyre DC estimation
- 3- Martyre PT Neg estimation.

On observe que le mot martyre n'apparaît pas dans le premier aspect en tant qu'un segment, on dit cet aspect s'attache à l'argumentation interne(AI) de martyre. En revanche, il apparaît dans l'aspect 2 et 3 en tant qu'un segment car ils s'attachent à l'argumentation externe (AE) de martyre.

⁴ Ducrot Oswald. Critères argumentatifs et analyse lexicale

Concernant la polyphonie :

Pour M. Carel " le terme « polyphonie » renvoie à des phénomènes que l'on peut classer en deux familles, la première concerne une allusion par un seul énoncé, à plusieurs contenus, et l'autre concerne la présence de plusieurs instances énonçantes à l'intérieur de l'énonciation.

On peut distinguer entre deux types de la polyphonie: **la polyphonie sémantique** et **la polyphonie intertextuelle**; la première s'attache à Ducrot, et la deuxième s'attache à Bakhtine.

Regardons cette phrase.

"Nos intentions sont claires et nous sommes ouverts à tous ceux qui veulent nous rejoindre pour que nous avancions ensemble"⁵

Cette phrase en tant qu'entité abstraite, on peut la présenter comme un exemple du subjonctif, on la dit dans telle ou telle situation, mais aussi, il y a un but pour cette phrase, le contexte peut monter ce but, elle a été employée par le chef du groupe qui salue toutes les personnes qui veulent rejoindre son groupe et en même temps, il transmet un message : ses portes seront fermées devant les autres personnes qui interdisent son chemin et il les combattra. Alors on peut distinguer entre deux termes très importants la signification et le sens.

- **La signification:**

- **Le sens:**

D'après le sens, il y a beaucoup de tendances:

1- Une tendance qui cherche le sens dans le monde.

2- Une tendance qui cherche le sens dans l'information.

⁵Extrait d'un discours d'Abubakar shekau destiné à Good LUCK président du Nigeria, 11 janvier, 2012.

3- Il y a la tendance vérificative (Searle et Austin), ils voient dans l'énoncé deux composantes.

3.1 Une composante qui fait référence au monde.

3.2 Une autre qui attache à la langue, ce qu'on appelle " la force illocutoire", alors le sens de l'énoncé montre la force illocutoire de son énonciation.

Exemple1: Un énoncé de type " *Il ne faut pas les(les mecreants) aimer, il ne faut pas montrer l'amour*"⁶ prononcé par le chef de Boko Haram dans un discours. Son énoncé montre une force illocutoire qui contient un ordre, une argumentation qui justifie une interdiction. C'est la haine des mécréants. Il oblige l'interlocuteur à appliquer son énoncé.

Exemple2: Un énoncé " *soyez patientes mes sœurs, soyez patients les enfants, mes frères et mes sœurs en Islam, soyez patients*"⁷ il a une force illocutoire, c'est quoi? Tu ne dois pas te dépêcher, tu dois être patient face aux combats. Il y a une argumentation qui justifie une demande.

3-L'énonciation: Selon Ducrot, c'est un événement historique qui constitue le surgissement d'un énoncé. " *C'est l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle*"⁸

D'après E. Benveniste " *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation*"⁹

" *L'énonciation est pour elle un phénomène strictement discursif qui ne doit pas être confondu avec une appréciation que le locuteur*

⁶Extrait d'un discours de mohammed youssef(maidguri,2006).

⁷ Extrait d'un discours d'Abubakar Shekau (25 mars 2014). "

⁸Catherine Kerberat- Orecchioni, *les actes de langage dans le discours*, p28

⁹ *problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966

porterait sur le contenu, soit-elle véridative, comme chez Abélard, ou psychologique, comme chez Bally."¹⁰

Pour Ducrot la polyphonie se manifeste à travers les trois niveaux suivants:

- 1- La négation.
- 2- La présupposition.
- 3- L'ironie.

1- La négation

Elle est un signe qui marque la polyphonie. L'énoncé négatif fait toujours apparaître deux opinions opposées, un point de vue qui s'assimile à l'énoncé et un autre qui réfute l'autre.

Prenons ces exemples

Exemple 1: *"Nous, nous ne soumettons pas devant les êtres humains"* ¹¹

Le locuteur communique à la fois le contenu négatif, il met en scène deux attitudes différentes, la première soutient le soumis pour les êtres humains, et l'autre refuse ce soumis et s'attache au contenu négatif pour confirmer que le locuteur et sa communauté suivent seulement la parole de Dieu.

¹⁰Carel, Marion (dir.). 2012. Argumentation et polyphonie. De Saint Augustin à Robbe-Grillet (Paris : L'Harmattan

¹¹ Extrait d'un discours d'Abubakar Shekau à l'attention de Sanusi Lambido sanusi, émir de Kano 17 décembre 2014.

Exemple2: *"il faut tuer les mécréants, ils ne sont pas dignes de confiance"*¹²

Cet énoncé est polyphonique, le locuteur met en scène deux énonciateurs, le premier qui confirme la trahison des mécréants, c'est pourquoi le locuteur donne la permission de les tuer. Et l'autre qui réfute cet énonciateur. Il est évident que le locuteur s'assimile au premier énonciateur.

C'est la négation linguistique par(ne...pas), il y a autres moyens qui expriment aussi la négation, par exemple le morphème (peu). Les verbes d'empêchement par exemple (craindre, nier, empêcher, douter, avoir peur,...etc.) sont polyphoniques.

Exemple: *" tu penses que tu peux nous empêcher de quoi que ce soit"*¹³ Nous avons ici deux voix, la première confirme la puissance de l'émir de Kano à empêcher Shekau et sa communauté, et l'autre réfute cette idée, et montre l'impuissance de l'émir envers l'idée d'empêchement.

2- La présupposition:

Ce sont toutes les informations que nous pouvons tirer d'un énoncé, ces informations ne sont pas directes. Quand je dis par exemple: *Mon ami a arrêté de boire de l'alcool*" je présuppose que mon ami a bu de l'alcool au passé. Alors cette information n'est pas directe dans l'énoncé mais, on la retire de l'énoncé.

¹² "Extrait d'un discours de Mohammed Youssef Maiduguri, 2006.

¹³Extrait d'un discours d'abubakar shekau à l'attention de sanusi lambido sanusi, émir de kano 17 décembre 2014.

Exemple1: *"Que Dieu nous épargne de suivre les Blancs, qu'il nous épargne de suivre les Noirs mécréants"*¹⁴

Il s'agit ici de la polyphonie, dans cet énoncé le locuteur présuppose que les Blancs sont mécréants et aussi qu'il y a des Noirs mais ils ne sont pas mécréants.

Exemple2: *" Si les gens suivent à la lettre ce qu'on leur dit dans les prêches, c'est ça qui va leur montrer la vérité."*¹⁵. Le locuteur ici présuppose que les prêches des autres manipulent et mystifient les personnes et seulement ses prêches qui montrent la vérité.

L'ironie

Dans ce cas, on peut trouver plusieurs voix, car elle met en relief un point de vue moqué (radicule).

Observons les deux exemples suivants:

*"Pourquoi tu vas aimer ces gens –là? Parce qu'ils jouent bien au foot? Quelqu'un ne porte pas Allah dans son cœur, toi tu portes un maillot avec son nom dessus? Comme Ronaldo? Pourquoi vous aimez es gens-là? Parce qu'ils font de la politique? Parce qu'ils font des films?"*¹⁶

Ici on peut remarquer bien la polyphonie dans ces questions rhétoriques. Le locuteur étonne des personnes qui suivent ces mécréants pour des raisons banales. Le locuteur pose ses questions

¹⁴ Extrait d'un discours Abo Bakar Shekau 25 mars 2014.

¹⁵ Extrait d'un discours de Mohammed Youssef février 2009, mosquée, Ibn Tamiyya, Maiduguri

¹⁶ Extrait d'un discours de Mohammed Youssef Maiduguri, 2006.

à ses interlocuteurs, mais il ne s'assimile avec ce qu'il a dit. Alors il voit que le sport, la politique et les films ne sont pas des raisons fortes qui méritent suivre.

Locuteur 1: Cet homme est astucieux.

Locuteur 2: Bien sûr, il a pris trois heures pour achever un simple travail.

Alors on peut trouver l'ironie dans l'énoncé du locuteur 2 " il a pris trois heures pour achever un simple travail", ce locuteur se moque du premier.

Quant aux stéréotypes :

La théorie des stéréotypes est une théorie du sens, qui a le but de découvrir les phrases cachées derrière les mots. Cette théorie montre que chaque mot comporte une suite ouverte des phrases stéréotypiques qui définissent sa signification. Ces stéréotypes expriment des idées partagées par une communauté linguistique.

"Le stéréotype d'un terme est une suite ouverte de phrases attachées pour le terme considéré, une phrases stéréotypique"¹⁷

Exemple 1: le mot "Progrès" comporte une suite ouverte des mots stéréotypiques qui l'attachent comme " travail, effort, patience, persévérance, temps, fatigue".

Exemple 2: le mot " Guerre" comporte plusieurs mots stéréotypiques qui l'attachent comme " victimes, blessures, morts, destruction, et pauvreté."

¹⁷ J. C. Anscombe. Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes. P60.

Voyons cet exemple qui regroupe les trois axes :

"...face à ce genre d'humiliations, tu peux te taire? Tais-toi, mais le jour du jugement dernier, tu auras des comptes à rendre à Dieu"

Ici le locuteur condamne le silence de sa tribu. Il est évident que dans l'énoncé: *tais-toi, mais le jour du jugement dernier, tu auras des comptes à rendre à Dieu* intervient un enchaînement argumentatif, ayant l'aspect normatif, il s'agit d'un enchaînement en "donc", il sera "Au jour du jugement, tout rendre compte à Dieu". Cet enchaînement intervient l'aspect suivant: " Jour du jugement DC rendre compte à Dieu". Il appelle le sentiment de la peur de Dieu et sa punition à cause de ce silence. *La peur, l'autorité (exploitation abusive par le manipulateur des sentiments forts qu'il inspire au récepteur)*¹⁸, Alors la punition de Dieu est un résultat de ce silence. On remarque évidemment la question posée par le locuteur pour soumettre ses auditoires à son avis, il veut également assurer à ses auditeurs qu'ils lui ressemblent, et ils vont certainement rejeter ces attaques contre les musulmans. « *Socrate : - (...) Car, je pense que toi, comme moi, comme tout le reste des hommes, nous jugeons tous que commettre l'injustice est pire que la subir et que ne pas être puni est pire qu'être puni.* »¹⁹ Donc il veut soumettre son interlocuteur au point de vue qu'il soutient. Alors dans ce cas, la réponse est « Non », on ne pas se taire devant ces actes barbaries. *Le locuteur occupe ainsi la place de : celui qui sait, le despote ou le maître de l'interrogation. La réponse est dans la question du*

¹⁸ Benoit Denis. Philippe Breton, La Parole manipulée. In: Communication. Information Médias Théories, volume 18 n°2, automne 1998. pp. 200-206

¹⁹ Plantin Chr. 1991. Questions —> Arguments —> Réponses. In C. Orecchioni (éd.), 1991, La Question. Lyon : PUL. 00-00. <http://icar..../membres/cplantin>

*maître; l'interlocuteur se voit alors placé dans la position basse de l'élève ou du sujet.*²⁰ Concernant cet énoncé aussi intervient un stéréotype de type " il ne faut pas se taire face aux pratiques scandaleuses des mécréants" et aussi, " chacun de nous rendre compte à Dieu pour lui-même". Le locuteur emploie l'impératif dans " tais-toi" il est un acte d'ordre mais, cet acte comporte un blâme et une reproche. Aussi l'impératif ici évoque-t-il la polyphonie, le locuteur met en scène deux énonciateurs, E1 est un acte d'ordre, " il faut se taire" et un E2 qui réfute le premier " il ne faut pas se taire" et le locuteur s'assimile à l'énonciateur négatif car il soutient son point de vue et qui invoque l'aspect suivant " Injustice DC NEG silence". Cet aspect relève l'argumentation interne de l'adjectif "Juste", " résistant". D'une autre part, on pourra dire que le locuteur ici veut orienter son interlocuteur vers la légitimité du djihad en ce temps-là pour défendre les musulmans et les convaincre que le djihad est un devoir sacré de Dieu. Par ailleurs on remarque qu'il se donne l'image de sauveteur dont son seul souci est de protéger les affaiblies musulmans, leur rendre leurs droits et leur livrer de la tyrannie de ces mécréants.

²⁰ Ibid

Bibliographie

J.C Anscombe : L'argumentation dans la langue, (co-auteur : O. Ducrot), dans Actes de la session linguistique de Saint-Flour, 1975, p. 1-20

J.C Anscombe : L'argumentation dans la langue, (co-auteur : O. Ducrot), Langages, 10, n°42,1976, p. 5-27.

M. Carel : "L'argumentation dans le discours : argumenter n'est pas justifier", Langage et Société, n°70, p.61-81, Paris.(1994)

M. Carel : "Argumentation interne et argumentation externe au lexique : des propriétés différentes ", Langages, juin 2001, n°142, p. 10-21

M. Carel : "L'argumentation est-elle polyphonique ? ", Cahiers de praxématique, volume 43, pp.191-212.(2003)

Ducrot. O : "Présumés et sous-entendus ", Langue française, n°4, 1969, p. 30-44. Repris dans Le dire et le dit.

Ducrot .O : Critères argumentatifs et analyse lexicale

الحجاج اللغوي في الخطاب المتطرف

إعداد

الباحث/ حسنين زين العابدين حسنين عفيفي

باحث بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة حلوان

الملخص:

تهدف هذه الدراسة الي تحليل الانماط الدلالية للخطاب المتطرف لجماعة بوكو حرام علي لسان قائديها محمد يوسف وابو بكر شيكاو. لتفكيك شفرات تلك الخطابات وما تحملة من معان دلالية وراء كل كلمة قمنا بالاستناد علي نظرية الحجاج اللغوي حتي نتمكن من تحليل وقراءة عميقة لتلك الخطابات. الي اي مدي يمكن لنظرية الحجاج اللغوي وما تطرحة من مفاهيم لغوية وادوات نستخدمها في التحليل ان تعين الباحث في تفكيك شفرات تلك الخطابات المتطرفة؟

الكلمات المفتاحية: الحجاج، اللغة، الاقناع، الإرهاب.